

DIOCÈSE DE BUTEMBO-BENI

MARDI 15 SEPTEMBRE 2026

NOTRE-DAME DES DOULEURS – MÉMOIRE

Marie, modèle de compassion, de résilience et d'espérance

LECTURES DU JOUR

1 Co 12, 12-14.27-31a

Ps 99

Jn 19, 25-27

APRÈS LA CROIX, MARIE AU CŒUR DE LA SOUFFRANCE

Après la fête de la Croix Glorieuse, nous célébrons la mémoire de Notre-Dame des Douleurs.

Les souffrances de Marie sont profondément liées à la mission de son Fils Jésus.

Dès l'enfance de Jésus, Siméon annonce à Marie qu'une épée transpercera son âme.

Marie connaîtra ensuite l'exil en Égypte, la perte de Jésus au Temple, la rencontre avec son Fils sur le chemin de la Croix, puis la douleur de rester debout au pied de la Croix.

Elle souffrira encore en voyant le corps de son Fils descendu de la Croix puis déposé au tombeau.

MARIE, FEMME DE COMPASSION

Que pouvons-nous retenir de ces douleurs ?

D'abord, la compassion.

Marie n'a pas subi la Passion du Christ dans son corps, mais dans son cœur.

Elle souffre avec son Fils.

Elle nous apprend à ne pas rester indifférents devant la souffrance des autres.

Le chrétien est appelé à savoir compatir, c'est-à-dire souffrir avec celui qui souffre.

Nous sommes invités à nous associer aux douleurs de l'humanité, à écouter, accompagner et soutenir ceux qui traversent des moments difficiles.

LA MISSION N'EXCLUT PAS L'ÉPREUVE

Marie a connu la joie incomparable d'être la Mère du Fils de Dieu.

Pourtant, cette grâce ne l'a pas épargnée de la souffrance.

La vie n'est pas seulement faite de moments heureux.

L'accomplissement d'une mission exige souvent de traverser des épreuves, des incompréhensions, des sacrifices et parfois des douleurs profondes.

Marie nous enseigne que la présence de Dieu dans notre vie ne signifie pas l'absence de difficultés.

Elle signifie que nous ne traversons pas ces difficultés seuls.

MARIE, MODÈLE DE RÉSILIENCE

Face aux épreuves, Marie ne se révolte pas contre Dieu.

Elle ne répond pas à la souffrance par la haine.

Elle garde les événements dans son cœur.

Elle demeure debout.

Elle incarne la dignité dans le deuil et la confiance en Dieu.

Marie devient ainsi un modèle de résilience.

La résilience chrétienne n'est pas l'absence de douleur.

Elle est la capacité de continuer à croire, à aimer et à espérer même lorsque l'épreuve est lourde.

MARIE, CONSOLATRICE DE CEUX QUI SOUFFRENT

Marie devient une figure de consolation pour ceux qui traversent la souffrance.

Elle peut particulièrement accompagner les parents qui souffrent en voyant leurs enfants malades, emprisonnés, confrontés à l'échec ou traversant de dures épreuves.

Elle connaît la douleur d'une mère qui voit souffrir son enfant.

Confions-lui nos familles, nos malades, nos enfants et tous ceux qui vivent une situation difficile.

Qu'elle intercède pour chacun de nous.

À RETENIR

Marie nous apprend trois attitudes devant l'épreuve :

COMPATIR

Savoir souffrir avec celui qui souffre.

PERSÉVÉRER

Comprendre que l'accomplissement d'une mission peut passer par l'épreuve.

ESPÉRER

Rester debout dans la foi et la confiance en Dieu malgré la douleur.

PRIÈRE

Tu as voulu, Seigneur,
que la Mère de ton Fils,
debout près de la Croix,
fût associée à ses souffrances ;

accorde à ton Église
de s'unir, elle aussi,
à la Passion du Christ,
afin d'avoir part
à sa Résurrection.

Amen.

Liturgie des Heures :
Férie – 4e semaine

Préface :
Bienheureuse Vierge Marie

DIOCÈSE DE BUTEMBO-BENI

COMPASSION • FIDÉLITÉ • RÉSILIENCE • ESPÉRANCE